

TRANSPORTS

Bientôt la mise en service du tramway sur le tronçon les Bananiers-les Fusillés

Les essais techniques sont terminés sur le deuxième tronçon de 9 km de la ligne est du tramway d'Alger. Hier, le ministre des Transports, Amar Tou, a présidé la cérémonie de lancement de la deuxième phase des essais, celle de la «circulation des trains en condition commerciale sans voyageurs». C'est la dernière phase avant la mise en service du tramway sur ledit tronçon dont le ministre a refusé de s'engager pour une date précise.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le tramway, opérationnel à présent sur 7 km, de Bordj El Kiffan à la cité les Bananiers, continuera son chemin, une fois les essais terminés, jusqu'à la station des Fusillés, dans le quartier des Annassers, sur une longueur totale de 16 km. Les rames, au nombre de 26, devant être mises en circulation sur ce tronçon ponctué par 16 arrêts, devront assurer un départ toutes les 7 ou 8 minutes pour transporter, suivant les prévisions de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), de Bab Ezzouar aux Annassers en passant par le Caroubier, dans les deux sens, 60 000 usagers par jour. Pour lancer cette deuxième phase de «marche à blanc», le ministre a pris le tramway, en aller simple, de la station des Fusillés à celle des Pépinières de Bab Ezzouar où il a reçu, sous un chapiteau dressé à l'occasion, les explications d'Alstom, compagnie française en charge du montage des rames, s'agissant justement de ces derniers essais.

La mise en service pour le 5 juillet ?

Il faudrait ainsi «mesurer le temps de parcours, effectuer des tests de performance (intervalle minimum), tester le matériel roulant, la signalisation ferroviaire, l'énergie électrique...

gérer les irrégularités et les petits retards en ligne, la relève des conducteurs et du matériel roulant (garage, échange de matériel roulant...), gérer les perturbations entraînant un retard non rattrapable en terminus, simuler une marche lente des trains et la mise en place d'un service partiel». Il faudrait aussi «simuler des incidents ou des dysfonctionnements techniques, d'accidents ou d'incidents lourds (collision avec un véhicule routier, déraillement d'un matériel roulant et intervention levage, accident avec un piéton engagé sous le tramway, collision entre deux rames, incendie à bord d'une rame, incendie sur les installations fixes ou incendie d'un immeuble sur le passage du tramway)....». Le but étant de connaître les conditions optimales d'exploitation commerciale et de tester le dispositif d'intervention et de secours dans le cas d'un incident.

Ces essais prendront, selon le ministre, quelque trois ou quatre mois. Il a néanmoins

refusé de s'engager sur une date fixe pour la mise en service du tramway sur ce tronçon. «Le 5 juillet ?», s'interroge-t-on. «J'aimerais que ça soit bien avant», répliquera M. Tou, sur un ton nonchalant. Le ministre s'est, par ailleurs, étalé sur les extensions prévues pour les tracés du tramway et du métro d'Alger.

«Les travaux sur le tronçon Dergana-Bordj El Kiffan butent sur un problème d'expropriation de sept bâtisses classées biens habous et le ministre ainsi que la wilaya sont en train de négocier avec les occupants. Sinon, un bureau d'études a été désigné pour réaliser les études pour l'extension du tramway vers Bir Mourad Raïs et bientôt un appel d'offres sera lancé pour réaliser les études de celui de Bir Mourad Raïs vers Draria en passant par El Achour. Des projets qui porteront la longueur du tracé du tramway d'Alger à 40 km en 2020. Idem pour le métro dont les travaux de génie civil devront être achevés au maximum

vers la fin avril sur le tronçon Hai El Badr-El Harrach sur 4 km. Ceux sur le tronçon Grande-Poste-Place des Martyrs avancent bien, également. Et les études devront être lancées incessamment pour le mener jusqu'à Draria en passant par Bab El Oued, Chevaleï, Dely Brahim et Chéraga», annoncera-t-il. Et d'ajouter : «Tous les projets d'extension en phase d'étude se sont vu allouer des enveloppes financières pour leur réalisation. Le tramway et le métro se relieront à Draria. Les 40 km de tramway régleront les problèmes de transport dans la zone sud de la capitale et les 40 km de métro ceux de la zone nord et décongestionneront un peu la circulation automobile dont le parc national augmente chaque année de 300 000 véhicules.»

Il convient, enfin, de signaler que les travaux de réalisation du tramway d'Alger, précisera le ministre, ont coûté, jusqu'ici, environ 52 milliards de dinars.

L. H.

ENVIRONNEMENT

Pollutec a ouvert ses portes hier

Les professionnels de l'environnement ont désormais leur rendez-vous. Le premier Salon international des équipements, technologies et services de l'environnement s'est ouvert hier.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Dédié aux déchets ménagers, industriels et spéciaux, aux énergies renouvelables, au traitement de l'air et à la gestion des espaces verts, ce salon rassemble depuis hier une centaine d'exposants internationaux. 3 000 visiteurs professionnel y sont attendus pour découvrir une offre répondant aux besoins du marché algérien de l'environnement. Les promoteurs de la manifestation inau-

gurée hier expliquaient que depuis 8 ans, SIEE Pollutec organise en Algérie un événement environnemental (SIEE- Algérie) qui était destiné aux professionnels de l'eau mais ont souhaité créer un événement complémentaire dédié aux autres secteurs de l'environnement, notamment celui des déchets ménagers, industriels et spéciaux, des énergies renouvelables, du traitement de l'air et de la gestion des espaces verts. Les promoteurs de cette importante manifestation économique et commerciale soulignent «qu'avec un taux de croissance de plus de 3%, l'Algérie dresse un bilan économique positif de l'année 2011 et bénéficie de bonnes perspectives pour 2012, principalement grâce à une politique bud-

gétaire en expansion». Ils ajoutent que «c'est donc dans ce climat économique sain et prometteur offrant de réelles perspectives d'affaires que les professionnels de l'environnement (air, déchets, énergie, risques, sites et sols, services et développement durable) se donnent rendez-vous pour la première fois en Algérie, qu'est le SITE-Pollutec, lequel réunira pendant quatre jours plus de 100 entreprises exposantes de 20 pays qui présenteront une offre répondant au développement du marché algérien de l'environnement à 3 000 visiteurs professionnels issus de l'administration et des collectivités locales, de l'énergie et de l'industrie».

N. I.

LE SALON EVE 2012 A OUVERT SES PORTES HIER

Une manifestation dédiée à la forme, la beauté et le bien-être

Le Salon international Eve 2012 qui est à sa huitième édition, a accueilli ses premiers visiteurs, hier, leur offrant une porte ouverte sur le monde de la beauté, de la forme et du bien-être au féminin.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le Salon de la beauté et de la forme Eve 2012, qui est à sa huitième édition, ambitionne, selon ses initiateurs, de rassembler les meilleurs produits et services offerts aux femmes et dédiés à leur bien-être. La manifestation, qui s'étalera sur six jours au Palais des expositions des Pins-Maritimes et organisée par la World Trade Center, rassemble 103 exposants et s'attend à recevoir 100 000 visiteurs. Ains, tous les secteurs d'activités relatifs à l'univers de la femme sont représentés. Il s'agit, notamment, du prêt-à-porter et de la lingerie féminine, des par-

fums et cosmétiques, de la nutrition et de l'hygiène féminine ainsi que de l'électroménager et de la décoration intérieure. Il a aussi été aménagé un espace professionnel pour les équipements, tels que les salons de coiffure et les instituts de beauté. Selon les organisateurs du Salon, les exposants ciblent aussi bien les consommatrices que les importantes institutions nationales et internationales. Participant à la manifestation, l'entreprise Faderco, spécialisée dans les dérivés du coton est, selon ses responsables, très intéressée par l'investissement dans la production industrielle. «Nous avons beaucoup de projets dont un complexe industriel qui sera livré incessamment et sera spécialisé dans la production adulte et le papier», a déclaré M^{me} Idjer, représentante de Faderco. Pour cette dernière, il s'agit aussi

pour les producteurs algériens de faire face à une concurrence déloyale et à l'importation de produits non conformes aux normes et qui, pourtant, noient le marché. Elle précisera que l'entreprise est certifiée ISO et contrôle régulièrement la qualité de ses produits comme elle ambitionne de diversifier sa gamme. Intervenant, par ailleurs, lors de sa visite du salon, M^{me} Nouara Djafar, ministre déléguée auprès du ministre de la Solidarité, chargée de la Famille et de la Condition féminine, a déclaré que 1 800 postes de travail ont été créés par les entreprises prenant part au Salon. Elle évoquera, cependant, les contraintes vécues par les femmes entrepreneurs qui souffrent notamment des problèmes de financement, de carences dans la formation, le coaching et le marketing.

F.-Z. B.

SELON LES NÉPHROLOGUES

La transplantation d'organes, meilleure alternative à l'hémodialyse

L'Algérie a enregistré jusqu'à fin décembre dernier près de 15 000 personnes souffrant d'insuffisance rénale. Depuis 1986, date de la première greffe rénale en Algérie, 1 000 greffes seulement ont été réalisées, selon le P^r Gheddoum, néphrologue à l'hôpital Parnet, Alger.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Selon les chiffres communiqués hier par ce professeur en marge de la célébration de la Journée mondiale du rein, 90% de ces cas sont traités par hémodialyse, 6% sont transplantés et 4% sont traités par la dialyse péritonéale à domicile. Ces chiffres sont loin, voire très loin, des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), reconnaissent les spécialistes. Cette organisation recommande 50% de transplantations rénales, 30% d'hémodialyse et 20% de dialyse péritonéale. Selon le P^r Gheddoum, les 13 000 patients en hémodialyse sont répartis de façon inégale entre le secteur privé, qui

prend en charge 8 500 patients, soit 65% dans les 130 cliniques privées, et 4 500, soit 35%, sont traités dans les 200 unités d'hémodialyse chronique du secteur public. Les séances d'hémodialyse ne sont pas une solution en soi. C'est pourquoi les néphrologues proposent comme alternative d'encourager la transplantation d'organes. «Il faut faire des efforts pour développer la transplantation et la prévention. Nous devons mettre fin, coûte que coûte, à l'hégémonie de l'hémodialyse qui augmente sans cesse depuis 10 ans», a recommandé le D^r Dégaichia, néphrologue. D'autant que, soulignent les spécialistes, le traitement par hémodialyse coûte trois fois plus cher que la dialyse péritonéale et coûte 6 fois plus cher que la transplantation rénale. Ainsi, les défis des néphrologues pour les années 2010-2020 consistent en une politique citoyenne en matière de santé publique qui passera par le développement simultané de nombreuses mesures comme le dépistage et le diagnostic précoce de la maladie, la mise en place d'un réseau thérapeutique chez les

diabétiques et les hypertendus, la généralisation des traitements néphroprotecteurs, le développement des méthodes moins coûteuses comme la dialyse péritonéale et la priorité absolue qui est de donner naissance et développer le programme national de transplantation rénale. A ce sujet, le ministre de la Santé, présent lors de cette cérémonie, a indiqué qu'un décret exécutif pour la création d'une agence nationale de transplantation d'organes a été adopté depuis deux semaines par le gouvernement. Selon les spécialistes, l'insuffisance rénale peut évoluer durant des années, sans le moindre symptôme. D'où l'importance de voir son médecin pour un dépistage quand on a un ou plusieurs facteurs de risque : plus de 50 ans, du diabète, un excès de mauvais cholestérol, de l'hypertension artérielle, la notion de prise de médicaments connus pour leur toxicité rénale, des antécédents familiaux d'insuffisance rénale...Aussi, quand les reins sont malades, le risque de mortalité cardiovasculaire augmente.

S. A.

SALON NATIONAL DE L'EMPLOI ET DE L'ENTREPRENARIAT «CARREFOUR DE L'EMPLOI 2012»

La 6^e édition prévue du 14 au 15 mars

Le Salon national de l'emploi et de l'entrepreneuriat «Carrefour de l'emploi 2012» revient dans sa 6^e édition prévue du 14 au 15 mars prochains à l'Office Riad El Feth à Alger. Ayant pour objectif de créer un espace commun de rencontres entre les entreprises de recrutement et les diplômés chercheurs d'emploi, le Salon national de l'emploi et de l'entrepreneuriat «Carrefour de l'emploi 2012» se veut national et généraliste. Il regroupera cette année une quarantaine de sociétés et d'institutions. Outre la participation d'entreprises de divers secteurs d'activité, des écoles de formation prendront également part afin de proposer leurs offres aux différents professionnels. «Notre but est d'attirer le maximum de visiteurs afin de permettre à ces milliers de jeunes diplômés de décrocher un emploi ou une formation continue», dira Ali Belkhirî, organisateur du salon, hier à Alger. Pour lui, ce rendez-vous annuel offre une opportunité aux universitaires à la recherche d'emploi, aux professionnels visant à booster et améliorer leur carrière ainsi qu'aux diplômés désirant créer et développer leur propre entreprise. Il rappelle que l'édition 2011 a enregistré 16 000 visiteurs avec la participation de 35 entreprises et institutions. Pour la 6^e édition, l'organisateur s'attend à accueillir entre 20 et 25 000 visiteurs. «Nous envisageons organiser l'année prochaine, des salons régionaux à l'est et à l'ouest du pays notamment à Sétif où il y a une forte concentration d'entreprises. Nous visons également à organiser dans l'avenir des salons sectoriels», a ajouté l'organisateur. Par ailleurs, des conférences thématiques et des ateliers seront organisés en marge du salon dédiés particulièrement aux jeunes diplômés.

Rym Nasri

IL EST ROUVERT DEPUIS HIER L'hôtel El Aurassi relooké

L'hôtel El Aurassi à Alger, fermé pendant des mois, rouvre ses portes aux visiteurs avec un nouveau look. Une entrée embellie, un design d'intérieur plus accueillant et davantage chaleureux et un nouvel aménagement des restaurants, espaces d'exposition et salles de conférences notamment, ponctuent 26 mois de travaux de rénovation. Justifiés par la nécessité de mettre en conformité cet hôtel, ouvert en 1975, avec les standards internationaux de l'hôtellerie d'affaires de type 5 étoiles, ces travaux avaient été confiés au groupement turc KEF, pour un coût de près de 72 millions d'euros.

C. B.